

J'ajouterai, monsieur le Président, si vous le permettez, que je manquerais de probité professionnelle et d'honnêteté intellectuelle, si je n'attirais pas toute l'attention voulue, et que je n'en soulignais pas l'importance capitale, sur ces interrogations et les graves préoccupations qu'elles suscitent, à savoir - où est-ce qu'on est? où est-ce qu'on va? Ces points d'interrogation revêtent une importance intrinsèque, mais en outre ils nous interpellent, nous convient impérativement, à la veille de la rencontre entre les chefs de nos deux gouvernements, à expliquer de notre Premier ministre le ton et le contenu de votre politique dans le domaine de la coopération culturelle avec le Canada.

De notre part, je puis vous assurer, ici et maintenant, si telle assurance est souhaitée, que nous sommes preneurs pour collaborer avec vous et aller de l'avant, surtout dans des projets qui pourraient concrétiser et en même temps symboliser les rapports proches et fraternels entre la France et le Canada.

Permettez-moi, en terminant, monsieur le Président, une brève allégorie de saison. Nous tenons cette session en automne. Cette saison chez nous est une période où l'on s'arrête un peu, où l'on fait l'inventaire de ses moyens, avant d'affronter la saison suivante. Mais c'est aussi celle où l'on prépare la